

plumage tres-blanc font en un canton de l'Isle separez des autres, & tres difficilles à prendre pour ce qu'ils mordent comme chiens à ce qu'on m'a dit.

Proche de la mesme Isle, il y en a une autre plus petite & presque de la mesme forme sur laquelle quelques uns * de nos Mattelots estoient montez en un autre voyage precedent, lesquels m'asseurerent y auoir trouué sur le bord de la mer des poissons fort grands & gros comme un bœuf, & qu'ils en tuerent un de plusieurs coups de leurs armes par deffous le ventre & la gorge, ayans auparauant frappé en vain une infinité de coups sur les autres parties de son corps sans l'auoir pû blefser pour la durezza de sa peau, bien que d'ailleurs il soit quasi sans deffence, & si massif & pesant que l'on peut sauter dessus, & le cheualer sans crainte: car il ne peut se plier, & si il aduance fort peu à cause que ses pieds sont faits en nageoires & ne s'appuye que sur || certain* mognons qu'il a au milieu des iambes qui luy sont fort courtes, il iette aussi sa teste de costé & d'autre en marchant, qui fait que de sa dent il peut offencer ceux qui ne se tiennent pas assez derriere. On dit qu'il y en a une grande quantité en l'Isle de Sable qui est à quelque 60. lieuës dans la mer, & qu'il s'y trouue aussi force taureaux & des vaches que les Espagnols y deschargerent en un debris qui leur arriua passant par là, dont nos gens de Lacadie font à present leur profit.

Ce poisson est appellé par les Espagnols Maniti, & par d'autres Hippotame, c'est à dire, cheual de riuere, & pour moy ie le prends pour l'Elephant de mer: car outre qu'il ressemble à une grosse peau enflée, il